



Vernissage de l'exposition *Ouverture* (par le groupe RADO), Tulle, 9 septembre 2011.

Marie Preston, *Table servie*, 2009-2010. Terre cuite émaillée, brioche, fruits, légumes et bois.

La *Table Servie* a été réalisée en collaboration avec douze élèves du collège Michelet à Saint-Ouen : Madjid Adjabi, Inès Benouaret, Jerry Boule, Khadidja Dia, Nouhyla El Amrani, Oumayema Fouzri, Sarah Habbani, Grégoire Kwedi, Sandrine Laurenti, Wilfrid Ornecepe, Georges Mendes, Océane Meunier et leur professeur Simon Lorans.

rendez-vous

octobre

du mardi 4 au vendredi 28

Exposition *Abstracts #2* réalisée par l'Artothèque du Limousin, le FacLim et PEC
Galerie du musée du Pays d'Ussel - Ussel
mardi 4 - 18h - Vernissage de l'exposition

jeudi 6

Anniversaire de l'association Mémoire à Vif
«Premier parachutage sur le terrain accidenté de la mémoire» - Projections
20h - cinéma le Lido - Limoges

samedi 8

Journée Denis Gheerbrandt - projection de *La république Marseille* en sa présence
à partir de 10h - salle de l'Université Populaire - Tulle
21h - salle des fêtes - St Jal

jeudi 13

Droit de questions - *17 octobre 1961, le racisme d'Etat, d'hier et d'aujourd'hui*
par Olivier Le Cour Grandmaison, historien, auteur
20h30 - salle Latreille - Tulle, en partenariat avec la LDH Tulle

vendredi 14

Projection du film *Le terre des âmes errantes* de Rithy Panh
20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix avec le groupe RADO

samedi 15

Projection du film *Trois jardins* de Marie Preston du groupe RADO en sa présence
20h - local de l'exposition RADO - Tulle

vendredi 21

Projection du film *D'égal à égales* de Corinne Mélis et Christophe Cordier
20h30 - salle des fêtes - Salon-la-Tour

édito

Un radeau, vous savez comment c'est fait : il y a des troncs de bois reliés entre eux de manière assez lâche, si bien que lorsque s'abattent les montagnes d'eau, l'eau passe à travers les troncs écartés. (...)

Quand les questions s'abattent, nous ne serrons pas les rangs - nous ne joignons pas les troncs - pour constituer une plate-forme concertée. Bien au contraire. Nous ne maintenons du projet que ce qui du projet nous relie(...). Il faut que le lien soit suffisamment lâche et qu'il ne lâche pas.

Fernand Deligny, *Le croire et le craindre*. Editions L'Arachnéen, 2007..

cinéma documentaire

***La république Marseille* de Denis Gheerbrant (2009 - 360')**

Quand un cinéaste explore la notion de peuple...

Une journée de projections et de débats en présence du réalisateur

samedi 8 - salle de l'Université Populaire (Marie Laurent) - Tulle

10h - *La Totalité du monde* (14'), *Les Quais* (46'), *L'Harmonie* (53')

midi - un casse croûte sorti du sac est prévu : chacun apporte du salé, du sucré ou du liquide à partager

14h - *Les Femmes de la cité Saint-Louis* (53'), *Le Centre des Rosiers* (64'), *Marseille dans ses replis* (45')

21h - **salle des fêtes - Saint Jal, avec l'Amicale laïque : *La République* (85')**



La République Marseille nous emmène à travers sept univers qui composent une ville comme une république : celui des dockers, des militants ouvriers, des femmes d'une cité jardin ou des habitants d'une énorme cité ghetto et, dans ses replis, à la rencontre de tout un peuple, ancien junkie, boxeur ou toutes jeunes filles devant la vie. Face à une violente opération immobilière, toutes ces histoires viennent se rejouer. Au final, ces sept épisodes sont autant de rencontres attachantes, sous le regard attentif et chaleureux de Denis Gheerbrant.

Cette œuvre est le fruit de deux ans de travail. Denis Gheerbrant y croise pour chaque film un lieu précis avec la parole d'un personnage principal qui l'habite et nous le fait découvrir. Qu'ont en commun, à ce titre, le docker à qui le réaménagement du port ferme l'accès à la mer, les anciens communistes qui continuent de se réunir à l'Harmonie de l'Estaque, les femmes de la cité-jardin Saint-Louis qui ne veulent pas céder leurs maisons, les jeunes de la cité des Rosiers privés de tout avenir, ou les résidents de la rue de la République qu'on voudrait bien expulser à l'occasion du réaménagement urbain? Rien d'autre, par le fait même d'exister, qu'une résistance à des mutations qui tendent peu ou prou à effacer les plus démunis du paysage urbain, sous couvert de progrès.

***La terre des âmes errantes* de Rithy Panh (2000 - 98')**

vendredi 14 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix,

avec l'Association culturelle et sportive

projection proposée par le groupe RADO

Lorsque les membres de RADO sont venus une première fois dans le pays de Tulle, ils ont eu la chance d'assister, dans le village de Chenailler-Mascheix à la projection du documentaire *La pépinière du désert*, de Laurent Chevallier. Ce film montrait, entre autres choses, l'installation d'une éolienne dans une pépinière du sud du Maroc. En proposant aujourd'hui la projection de *La Terre des âmes errantes*, RADO souhaite associer le public de Chenailler-Mascheix et d'ailleurs à une réflexion sur les liens entre réseaux techniques et territoire.

En 1999, les travaux de pose du premier câble de fibres optiques cambodgien traverse le pays. Cette « autoroute de l'information », dont le but est d'intégrer le Cambodge à l'économie mondiale, relie l'Europe à la Chine en suivant la Route de la Soie. Les travaux impliquent le creusement d'une tranchée d'un mètre de profondeur de la frontière thaïlandaise à la frontière vietnamienne, pour y enfouir le câble à peine plus gros que le pouce. C'est là une



occasion pour de nombreux Cambodgiens (paysans pauvres, soldats démobilisés, familles sans ressources) de trouver du travail. Tout au long de son creusement à la pioche, ou à la houe, cette tranchée rencontre la présence obsédante de millions de morts dont les âmes « errent », harcelant les survivants, faute de sépultures.

Mais qui dispose et jouit de l'information circulant dans ce câble ? Qui aura le droit d'accès ? Y aura-t-il un échange culturel ou encore un transfert de technologie vers cette région du monde ? Le réalisateur Rithy Panh et son équipe cambodgienne, ont suivi la progression du chantier, s'attachant à quelques personnages centraux qui symbolisent les difficultés et les contradictions que doit surmonter ce pays. Dans la nécessité de survivre à une violence économique quotidienne, ces hommes et femmes tentent de renouer avec une culture ancestrale laminée, elle aussi, par les années de guerre.

***D'égal à égales* de Corinne Mélis & Christophe Cordier (2010 - 52')**

vendredi 21 - 20h30 - salle polyvalente - Salon la Tour

avec l'association Qualité de la vie au pays d'Uzerche

Ce film s'intéresse à des pionnières. Elles sont migrantes ou filles d'immigrants, et syndicalistes. Elles ont choisi de s'engager face à la dureté des conditions de travail et à la précarité des salariés dans les secteurs du nettoyage, du commerce, des services aux particuliers,

d'industries à l'agonie, où l'on retrouve nombre de femmes issues de l'immigration. En provenance d'Afrique du Nord et d'Afrique de l'Ouest, elles s'inscrivent dans une histoire migratoire post-coloniale qui imprègne leur cheminement individuel. Travailleuses et syndicalistes, elles bousculent les stéréotypes sur les « femmes immigrées ». Activistes en milieu masculin, elles sortent des rôles féminins attendus. Enfin, elles ne cessent de se déplacer : des banlieues de résidence à leur lieu de travail, d'un lieu de travail et d'une région à l'autre lorsque l'usine ferme ou qu'elles sont licenciées, de leur lieu de travail au syndicat, de « tournées syndicales » en négociations, de réunions en manifestations, de l'espace public aux espaces privés.

Traversant et retraversant ces multiples frontières, elles incitent leurs interlocuteurs à modifier leur regard sur les femmes, sur les immigré-e-s, sur les ouvrier-e-s et les précaires. Elles sont peu nombreuses dans ce cas : Nora, l'assistante maternelle dont les premiers pas de secrétaire générale ouvrent le film est l'une de ces pionnières, tout comme Dorothée, Keira, et Anissa. Par-delà les conflits du travail, elles nous racontent une démarche d'émancipation individuelle et collective dans une société où sexisme et racisme restent d'actualité, tandis que s'accroît la précarisation du salariat. Dans l'espoir d'être traitées, enfin, « d'égal à égales ».

droit de questions

17 octobre 1961, le racisme d'Etat, d'hier et d'aujourd'hui
par Olivier Le Cour Grandmaison
jeudi 13 - 20h30 - salle Latreille - Tulle, avec la Ligue des Droits de l'Homme

Le 5 octobre 1961, 7 ans après le début de la guerre d'Algérie, le préfet de police de la Préfecture de Paris, Maurice Papon, publie un communiqué interdisant aux travailleurs algériens de circuler de nuit à Paris et en banlieue et de se déplacer à plus de deux. Pour protester contre ce couvre-feu discriminatoire, le FLN en France organise une manifestation pacifique à Paris le 17 octobre. Venus de la banlieue, les manifestants qui convergent vers le centre de Paris voient les policiers se déchaîner : tabassages, coups de feu, manifestants jetés à la Seine, arrestations. Bilan officiel de cette sinistre journée : 3 morts, alors que les estimations les plus sérieuses font état de 200 à 300 morts.

Depuis, une chape de plomb s'est abattue sur les mémoires, comme si cette terrible journée était portée disparue. En 2011, 50 ans après, l'Etat français n'a toujours pas reconnu ce crime et la xénophobie d'Etat fait des ravages.



Olivier Le Cour Grandmaison est historien, spécialiste de la citoyenneté sous la Révolution française et de l'histoire coloniale. Il est partie prenante du collectif «*D'ailleurs nous sommes d'ici*». Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Le 17 octobre 1961 : un crime d'Etat à Paris* (2001), *Coloniser, exterminer : Sur la guerre et l'Etat colonial* (2005), *La République impériale : politique et racisme d'Etat* (2009).

ouverture

Le groupe RADO installe son atelier à Tulle
du 9 septembre au 4 novembre
visites accompagnées ou ateliers sur rendez-vous

Depuis le 9 septembre, dans l'ancien magasin de luminaires de l'avenue Ventadour, RADO, un collectif de neuf jeunes artistes, présente une sélection d'œuvres issues de leurs recherches individuelles et de projets pédagogiques. Photographies, vidéos, albums, montages d'images et sculptures soulèvent des questions géographiques, politiques et poétiques liées à différents territoires. Ces œuvres ont été choisies pour inaugurer un travail de deux années dans le pays de Tulle, au cours duquel RADO souhaite aborder avec les habitants l'actualité du territoire vu comme milieu géographique structuré par des réseaux techniques.

Cette exposition et les événements qui l'accompagnent permettent de collecter des informations, d'initier des enquêtes, d'ouvrir les débats et de proposer des coopérations. Des balades ont eu lieu autour de l'exposition, et des projections sont prévues, en rapport avec la problématique choisie par RADO pour le travail à Tulle. Nous tous n'ignorons-nous pas souvent les réseaux qui déterminent notre quotidien ?

RADO regroupe actuellement Fanny Béguery, Madeleine Bernardin Sabri, Florian Fouché, Adrien Malcor, Anaïs Masson, Marie Preston, Maxence Rifflet, Claire Tenu, Antoine Yoseph.
www.groupe-rado.org / blog du projet : <http://correze.groupe-rado.org>

vendredi 14 - 20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix
Projection de *La terre des âmes errantes* de Rithy Panh
(voir rubrique cinéma documentaire)

samedi 15 - 20h - local de l'exposition RADO - Tulle
Projection du film *Trois jardins* de Marie Preston, en sa présence

Trois jardins potagers, biologiques et parfois pédagogiques ont été filmés par huit élèves du collège Michelet à Saint-Ouen accompagnés par Marie Preston. Pendant un an, ils ont filmé le jardin qui se trouve dans la cour de leur collège et leurs camarades jardiniers. Pendant quatre jours, le jardin maraîcher des Amanins, un centre agro-écologique dans la Drôme où ils ont séjourné. Et, enfin, pendant quelques heures, le jardin partagé de l'Association des Femmes Maliennes de Montreuil. Le film restitue cette expérience où le jardin est pratiqué comme le lieu de transmission d'une histoire et d'un savoir-faire, mais aussi comme un lieu de vie et de partage.

Trois Jardins a été réalisé par Marie Preston accompagnée de Madjid Amine Adjabi, Khadidja Dia, Jane Garcia Fernandez, Grégoire Kwedi, Georges Mendes, Wilfrid Ornecepe, Solène Sahnoun et Océane Veeren.

A suivre en novembre...

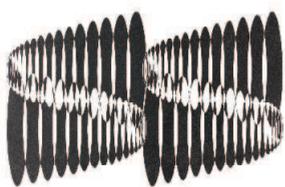
vendredi 4 novembre : projection du film *Sub* du Julien Loustau en présence du réalisateur - local de l'exposition - Tulle

mercredi 9 novembre: Projection de *Louisiana Story* de Robert Flaherty - salle Latreille -Tulle

artothèque

Collection en mouvement, Abstracts #2

Oeuvres de Franck Badur, Charles Kalt, Didier Mencoboni, Jane Harris...



Exposition du 4 au 28 octobre 2011- Galerie du musée du Pays d'Ussel - Ussel

réalisée par l'Artothèque du Limousin, le FacLim et PEC
Entrée libre du mardi au samedi : 14 h - 17 h 30
mardi 4 - 18 h- vernissage de l'exposition

Jane HARRIS, Spacers 4, 2009. Crayon sur papier, format 76 x 56 cm

ateliers

Chansons traditionnelles

L'atelier Chansons traditionnelles a repris son activité le 22 septembre et se réunira **les jeudis de 19h à 20h30** dans les locaux de Peuple et Culture, rue Louis Mie à Tulle.

Animé par Sylvie Heintz, cet atelier fonctionne depuis 10 ans, il propose de découvrir le large répertoire de la chanson traditionnelle du Limousin et d'ailleurs, de se saisir de la richesse et de la complexité de cette matière pour chanter seul ou à plusieurs, à l'unisson ou en polyphonies. Il s'adresse à tous ceux pour qui chanter est un plaisir et une nécessité!

Retour ô 35 choeurs

Le groupe de chant «Retour ô 35 choeurs» a repris ses activités le vendredi 23 septembre au local Peuple et Culture à Tulle.

En ces temps d'«industrie financière» triomphante sur les peuples du monde entier et le nôtre en particulier, cet atelier propose sous la houlette de Jean-Yves Depecker assisté de Béatrice Bonnevie de se faire plaisir en partageant des chants passés et présents de lutte et de résistance. Le groupe est ouvert à tous, musiciens ou non. Sont déjà au répertoire : Le temps des cerises, Lily, Le chiffon rouge, Bella ciao, Djelem djelem (hymne ROM), Samba (Lavilliers), Manathan Kaboul...

Prochain rendez-vous le **vendredi 7 octobre à 18h30** au collège Jean Lurçat à Brive puis en alternance tous les 15 jours (le vendredi à 18h30) entre Tulle et Brive.

Contact : Pierre Leymarie 09 62 52 51 98 ou 06 86 03 78 32

Atelier théâtre

L'atelier théâtre se définit cette année encore comme un laboratoire, un espace permettant aux amateurs et apprentis de se confronter à de grands et beaux textes classiques ou contemporains, français ou étrangers. Scènes, extraits, monologues, chœurs, poésie sont au programme. Chacun pourra faire ses tentatives, découvrir une écriture, une façon d'aborder le théâtre, et approcher l'art de l'acteur dans toutes ses dimensions. Il est ouvert à tous à partir de 16 ans.

Pour le Bottom, c'est l'occasion de transmettre et de faire partager une démarche artistique.

Premier rendez-vous le **mercredi 19 octobre à 18h** - Salle de l'Université Populaire à Tulle.

et aussi...

Mémoire à Vif fête ses 10 ans jeudi 6 - 20h - cinéma Le Lido - Limoges

Mémoire à Vif est née le 6 octobre 2001, à La Villedieu, pour rappeler ce 7 mai 1956 où, dans la petite localité de la Creuse, des rappelés, en partance pour l'Algérie, soutenus par la population, ont manifesté leur opposition à la guerre coloniale.

Depuis, Mémoire à Vif a poursuivi ce travail de mémoire en organisant chaque année des rencontres, des projections, des lectures, du théâtre, autour de l'Algérie, puis élargissant sa réflexion sur d'autres mémoires, souvent occultées.

Pour la date anniversaire de sa création, Mémoire à Vif propose "un premier parachutage sur le terrain accidenté de la mémoire" avec la **projection en avant-première du film de Jacques Panijel Octobre à Paris**, seul documentaire consacré à l'époque aux exactions, tortures et noyades dans la Seine pendant et après la manifestation pacifique du 17 octobre 1961. Les témoignages des victimes et les photos d'Elie Kagan constituent un réquisitoire accablant.

Ce film a été interdit jusqu'en 1973 mais présenté clandestinement dans les réseaux militants. Mais Jacques Panijel s'oppose à sa diffusion tant qu'une « préface filmée » posant le contexte de l'époque ne sera pas ajoutée, sans réussir à trouver le financement pour ce projet. La situation s'est débloquée après son décès en 2010 grâce à la société de distribution *Les Films de l'Atalante* et à Mehdi Lallaoui, écrivain, réalisateur qui a réalisé l'introduction du film, comme le souhaitait Jacques Panijel.

La projection du film de Jacques Panijel sera précédée de la présentation :

-de la vidéo Guerre et bâillon réalisée en 2001 par les élèves du Lycée Professionnel Marcel Pagnol de Limoges sur les événements de La Villedieu en 1956

-du reportage vidéo Mémoire à Vif dix ans après réalisé par Peuple et Culture 19



Images tirées de l'affiche du film Octobre à Paris

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°70 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").